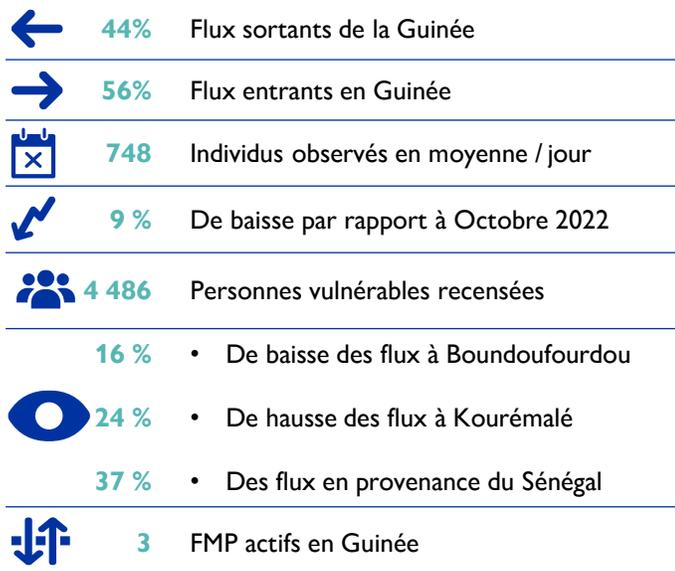


Pour mieux comprendre les mouvements et tendances liés à la migration en Afrique Occidentale et Centrale, l'OIM, par le biais de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (Flow Monitoring, FM). Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Il récolte des données clés sur les flux migratoires, les profils des voyageurs, les parcours et intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des flux migratoires dans la région. En novembre 2022, **22 433** voyageurs ont été observés au niveau des FMP de Boundoufourdou (préfecture de Koundara) dans le nord du pays, et de Kourémalé et Nafadji (tous dans la préfecture de Siguiro) au nord-est de la Guinée. Parmi les voyageurs, **9 889** personnes ont quitté la Guinée et **12 544** personnes y sont entrées.



PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

D'après l'analyse des données recueillies en novembre 2022, une moyenne de **748** voyageurs a été observé sur l'ensemble des FMP actifs, ce qui correspond à une baisse de 9% des flux par rapport au mois précédent. Cette baisse a concerné les FMP de Boundoufourdou et Nafadji qui ont enregistré des baisses de flux de 16 et 9 pour cent respectivement. Cette tendance est marquée par un arrêt temporaire des mouvements qui s'explique par deux (2) accidents de circulation des camions à Labé qui, en termes de flux est l'une des plus grandes villes de départ et de destination des voyageurs. Cet incident a paralysé le trafic pendant des jours et cela a eu un impact considérable sur le flux. Par ailleurs, il faut signaler que la mobilité des personnes vers les zones minières de la région de Kankan a connu une forte baisse dû à la suspension des activités d'orpaillage sur les sites artisanaux par les autorités suite aux observations faites sur la dégradation de l'environnement.

PROFILS DES VOYAGEURS

D'après l'observation des voyageurs, 41 pour cent des passagers étaient des hommes adultes, 35 pour cent étaient des femmes adultes et 24 pour cent étaient des mineurs dont 12 pour cent de filles. Parmi ces passagers, 5 486 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées soit (20%) du flux global dont 15 pour cent d'enfant de moins de 5 ans, 3 pour cent de femmes enceintes et 2 pour cent de personnes âgées. Il convient toutefois de noter que le nombre d'enfants non accompagnés était inférieur à 1 pour cent.

	 Adultes	 Mineurs
Femmes	35% ↑	12% ↓
Hommes	41% ↑	12% ↓

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	variation	Pays	%	variation
Guinée	44	- 16 p.p	Sénégal	55	+ 9 p.p
Sénégal	37	+ 10 p.p	Guinée	32	- 8 p.p
Mali	15	+ 6 p.p	Mali	10	- 1 p.p
Gambie	4	-	Gambie	2	+ 1 p.p
			Sierra Leone	1	-

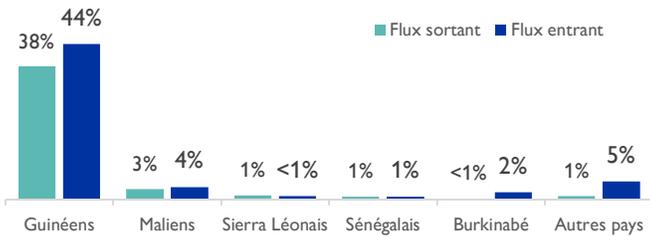
L'analyse des données montre que la majorité des voyageurs viennent de la Guinée (44%), du Sénégal (37%) et du Mali (15%). Les principales destinations des voyageurs étaient le Sénégal (55%), la Guinée (32%), le Mali (10%) et la Gambie (2%). Les données montrent une baisse de 16 point pourcentage des flux en provenance de la Guinée. Ceci est en contraste avec le Sénégal et le Mali, où une augmentation de 10 et 6 point pourcentage est observée. Pour les destinations, une augmentation de 9 point pourcentage est enregistrée vers le Sénégal et une diminution de 8 point pourcentage vers la Guinée. La baisse des mobilités vers la Guinée peut s'expliquer la diminution des mouvements migratoires liés aux accidents de circulation et la suspension des activités d'orpaillage sur les sites artisanaux. Les passagers ont principalement voyagé en taxi (88%) et en bus (11%). Une petite proportion de passagers a voyagé en moto (1%).

EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



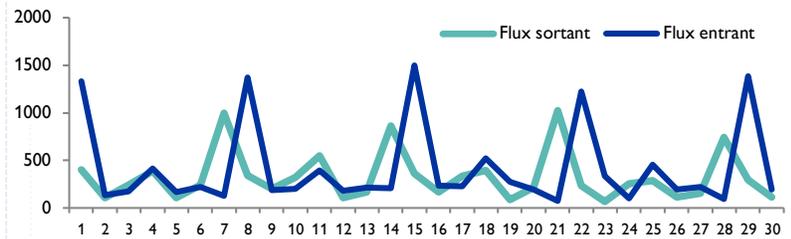
Cette carte est fournie uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

PRINCIPALES NATIONALITES DES MIGRANTS



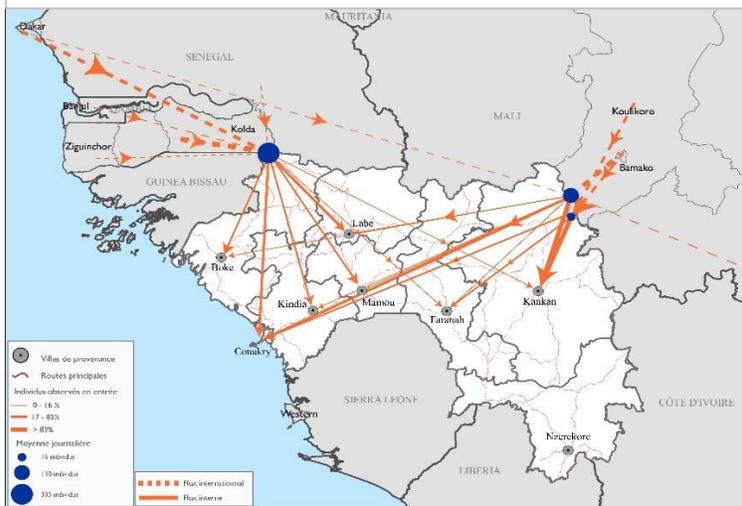
La très grande majorité des passagers identifiés lors de cette enquête étaient Guinéens (82%). D'autres nationalités telles que les Maliens (7%), les Sénégalais (2%), les Burkinabés (2%), les Sierra Léonais (1%) et (5%) d'autres nationalités ont minoritairement été observées. Pendant cette période d'analyse, plus de la moitié des personnes enquêtées entraient en Guinée, composées majoritairement de Guinéens (44%). Cette tendance peut s'expliquer par le déplacement massif des Guinéens pour la cérémonie de lancement des programmes de développement des groupements locaux et de la coopération transfrontalière entre la Guinée et le Mali notifié à Kouroumalé. En outre, le retour des étudiants guinéens pour la rentrée universitaire 2022-2023 et la rentrée des compatriotes guinéens qui ont séjourné au Sénégal et en Gambie pour des mouvements de courte durée notifié à Boundoufourdou constitue aussi les raisons de cette entrée massive.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS

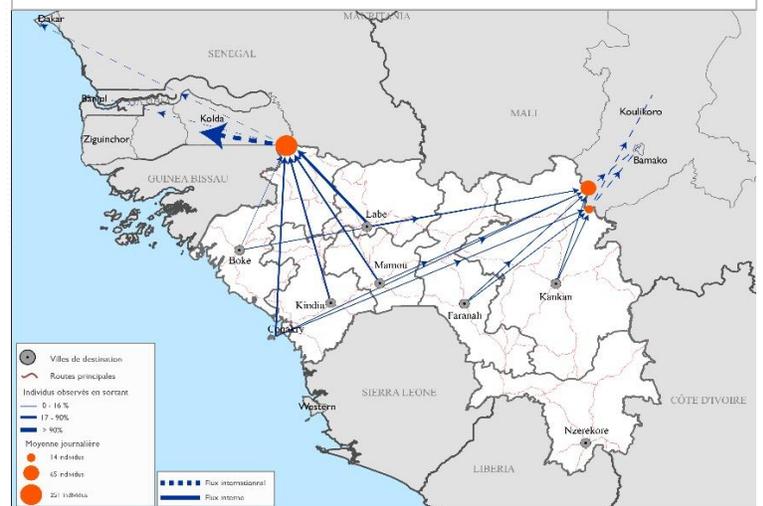


Durant cette période, des vacillements de flux sortant sont observés aux dates, du 07, 14, 21 et 28 novembre 2022, qui correspondent aux lundis. Quant aux flux entrants, des pics réguliers et denses sont enregistrés aux dates du 01, 08, 15, 22 et 29 novembre 2022 qui correspondent aux mardis. Les lundis et les mardis sont des jours d'affluences à Boundoufourdou. Les lundis, plusieurs véhicules quittent la région de Labé (Guinée) pour Manda (Sénégal) et les mardis, les véhicules (transports en commun) entrent en Guinée en provenance du Sénégal passant par le FMP de Boundoufourdou, qui a enregistré (74%) du flux global. Le retour des étudiants pour la rentrée universitaire, la rentrée de certains guinéens en visite familiales et la mobilité des commerçants sont entre autres les raisons de la fluctuation des flux enregistrés aux niveaux des FMP lors de cette collecte.

Flux entrants observés au niveau FMP

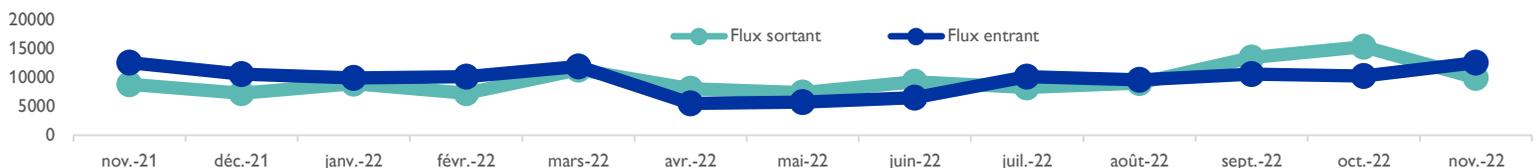


Flux sortants observés au niveau des FMP



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (NOVEMBRE 2021 – NOVEMBRE 2022)



Au niveau des FMP, après une variation partiellement stable des flux de novembre 2021 à janvier 2022, en février 2022, les flux migratoires ont diminué en raison des grèves à Conakry et de la crise sécuritaire dans la région de la Casamance au Sénégal, réduisant les mouvements entre la Guinée et le Sénégal. En mars 2022, une augmentation significative des PMF a été observée. Le retour des migrants pour passer le Ramadan en famille enregistré au FMP de Boundoufourdou et le déplacement des personnes vers les lieux de culte de Mandiana et Kankan au nord-est du pays en passant par le FMP de Nafadji sont les raisons évoquées par les passagers. En outre, une baisse considérable des flux a été observée au cours du mois d'avril, qui s'explique par la baisse de la mobilité pendant le mois de Ramadan aux différents points d'entrée et de sortie. On observe par contre une reprise progressive des flux de juin à octobre 2022, qui peut s'expliquer par l'augmentation des flux enregistrée pendant les migrations saisonnières, les mouvements locaux de courte durée pendant les périodes de grandes vacances et la mobilité des personnes pendant la fête de tabaski. Cette tendance est suivie d'une baisse légère.